

## À l'écoute de la Thora

### Le verset de la semaine

#### Parachat Noah

#### Celui-là seul qui donne la vie a le droit de la reprendre

« *Toutefois, votre sang, pour vos êtres, J'en demanderai compte : de tout animal Je le réclamerai et de la part de l'homme, de la part du frère de quiconque Je réclamerai l'être de l'homme.* » (Genèse IX, 5)

La fin du verset ne présente pas de problème majeur à la compréhension. La vie de l'homme en tant que sujet conscient et libre – ce qu'exprime le mot de *nefech* dont la Thora se sert ici – est précieuse aux yeux de Dieu. Quiconque y portera atteinte devra en répondre, homme ou bête. Et si un homme est tué sans que nul ne puisse en témoigner, rendant impossible l'intervention du tribunal humain, c'est Dieu Lui-même qui se chargera de punir le meurtrier.

Mais le début du verset est plus difficile à comprendre ; que signifie : « *Toutefois, votre sang pour vos êtres Je réclamerai* » ? Dieu demanderait-il des comptes aux victimes ?

Il existe en effet un cas de figure où cela fait sens : le suicide. Et les Maîtres de la tradition d'Israël ont compris ce verset comme fustigeant l'extrême gravité d'un tel geste porté par l'homme contre lui-même.

Contrairement à des slogans populaires, notre vie ne nous appartient pas. Nous l'avons reçue de Dieu et Lui seul peut la reprendre. Même si l'homme a le sentiment que sa vie est sans valeur, il doit savoir que c'est un sentiment illusoire car chaque instant de vie possède au contraire une valeur inestimable. Le suicide est donc exclu même dans des situations extrêmes.

Mais que signifie le mot par lequel commence le verset, *akh* (אך) en hébreu, traduit ici par « toutefois » ?

Il existe une règle d'herméneutique suivant laquelle chaque principe possède son exception, ce qu'exprime la dimension restrictive du mot *akh*.

Nous aurions pu croire, par erreur, que le roi Saül avait commis une faute grave lorsqu'il s'est jeté sur son épée pour ne pas tomber vivant aux mains des Philistins. Il n'en est rien ! la Thora nous enseigne que son geste était justifié. Fait prisonnier par les Philistins, il aurait non

seulement subi d'atroces tortures avant d'être mis à mort, mais la royauté d'Israël aurait été déshonorée en sa personne.

Même s'il ne faut pas hâter même d'une seconde l'instant de la mort, il n'y a pas lieu non plus de prolonger la vie et les souffrances d'un malade en phase terminale par un acharnement thérapeutique par définition inutile.

Celui qui nous a donné la vie en ce monde nous la reprendra quand sera venu le temps de poursuivre l'aventure dans le monde d'éternité.

Shaoul David Botschko